

Le système scolaire ne me convenait pas, la pédagogie de la MFR m'a libéré. J'ai ressenti une véritable volonté de valoriser l'élève.

Mickaël Blossier, chef de projet aménagement à l'ONF



Élève en MFR dès la 3^e, Mickaël y a trouvé l'enseignement qui lui convenait pour s'épanouir. Depuis son bac pro en gestion de chantiers forestiers, il n'a cessé de progresser pour être désormais responsable de 1 700 hectares de forêt.

Mon parcours à la MFR a débuté par une classe de 3^e. Alors que je me battais pour obtenir la moyenne en 4^e, je suis devenu le premier de ma classe! Le système scolaire ne me convenait pas, la pédagogie de la MFR m'a libéré. J'ai ressenti une volonté de valoriser l'élève et de l'encourager dans les matières où il est moins bon. Il n'y avait jamais de parole désobligeante, contrairement à ce que j'avais entendu avant. Cette année de 3^e a été aussi un tournant décisif grâce aux 12 semaines de stages où j'ai pu découvrir le monde du travail, notamment dans une pépinière, et une entreprise de motoculture. J'ai voulu alors continuer sur la voie de l'alternance avec un bac pro Gestion et conduite de chantiers forestiers. J'ai effectué un stage de bûcheronnage de 52 semaines chez un châtelain, propriétaire forestier. Travailler dans le froid, manger dehors... à 15-16 ans, j'ai appris l'école de la vie.

Mon BTS et mon concours à l'ONF la même année

Quand je suis arrivé en BTSA Gestion forestière à Meymac, en Corrèze, j'avais de l'avance sur les techniques forestières, un peu moins sur les matières scientifiques, mais avec une bonne dose de motivation, j'y suis arrivé. En cours d'année, j'ai décidé de passer le concours externe des techniciens forestiers territoriaux de l'ONF



(Office national des forêts). J'avais eu l'occasion d'y effectuer un stage, je me sentais à l'aise dans cette organisation dont le but est de gérer le patrimoine forestier. J'ai réussi ce concours, très sélectif (800 inscrits pour 71 places), en même temps que mon BTS. Aujourd'hui, j'officie, en Savoie, dans la vallée de la Maurienne, mais je vais prochainement partir en Corrèze où j'ai obtenu une mutation pour un poste de technicien territorial sur 1 700 hectares. Je compte m'enraciner un peu!

Mickaël réalise un inventaire forestier avec un relascope, un outil permettant d'estimer la surface d'une forêt.

LES petits secrets DE MA RÉUSSITE

“ Si on est passionné par un métier et qu'on y croit, on ne peut que réussir. Même si on emprunte une voie différente, on peut y arriver. Aujourd'hui, je me retrouve avec des collègues ingénieurs qui ont un bagage étudiant plus important que le mien, mais nous avons le même salaire! ”

Mickaël Blossier